



Table ronde organisée hier sur le sport au féminin lors du Forum des femmes créatives. PHOTO D. P.

« C'est un combat »

**LA TESTE-DE-
BUCH** L'association
Femmes solidaires
a décidé de faire
du sport féminin
un enjeu du combat
féministe

DAVID PATSOURIS

d.patsouris@sudouest.fr

Ha ça, il a bien fait de ne pas venir à la Teste-de-Buch ! David Douillet, le ministre UMP des Sports, se serait en effet fait bien mal recevoir par les responsables du Forum des femmes créatives organisé au Parc des expos par l'association Femmes solidaires. Oui, parce qu'au-delà des 90 stands où avaient pris place rien que des femmes aussi créatives que libérées, des débats émailent le week-end. Dont un sur le sport.

L'idée est de savoir si c'est un chemin vers l'égalité entre hommes et femmes. Hé bien David Douillet y a donc été hué. Un des participants avait jugé utile de citer un passage de son autobiographie, « L'âme du conquérant » : « Pour moi, une femme qui se bat au judo ou dans une autre discipline, ce n'est pas quelque chose de naturel, de valorisant. Pour l'équilibre des enfants, je pense que la femme est mieux au foyer. » Soyons justes : David Douillet a publiquement regretté ces « propos de vestiaire ». En tout cas, ce samedi, les femmes ne sont pas toutes

à la maison et parlent donc de sport. Sabine Salmon, la présidente nationale de Femmes solidaires, raconte une anecdote : « J'ai enseigné le karaté à des enfants. Un jour, le petit Nelson refuse de m'embrasser à la fin du cours comme le font les autres enfants. Sa mère insiste. Mais il ne veut pas parce que je ne suis pas sa prof, mais une femme. Voyez, c'est très bien les lois, mais il faut surtout changer les mentalités. Et commencer dès la crèche... »

**« On joue contre
des filles vous savez !
Le contact physique est
à notre mesure... »**

C'est le message de cette table ronde où se côtoient Martine Renaud, une sociologue ancienne athlète de haut niveau, Caroline Durand, une internationale de rugby et Delphine Benoit-Mayoux, chargée de la communication de la ligue d'Aquitaine de football. La première insiste : « Le sport est un chemin vers l'égalité, oui, mais ce chemin est semé de stéréotypes avec certains sports connotés féminins et d'autres masculins. Et il y a tous ces plafonds de verre qui empêchent les femmes d'accéder aux postes de pouvoir dans le sport. »

La deuxième raconte à quel point la reconnaissance des rugbywomen fut compliquée dans un sport qui ne fut longtemps que masculin. « Mais à un moment, il y a eu de la part de la fédération une volonté politique, et ça a alors avancé. » Du

coup, le nombre de licenciées a augmenté. « Oui, c'est un combat et la patience est l'art d'espérer. Mais on se développe beaucoup dans le nord où les licenciées sont plus nombreuses que dans le Sud-Ouest. » Est-ce un hasard si c'est justement dans le nord où le rugby des hommes peine à décoller ?

Caroline Durand a aussi pris soin de rassurer un prof à la retraite qui s'inquiétait des chocs, inévitables au rugby : « On joue contre des filles vous savez ! Le contact physique est à notre mesure... »

Des résultats et puis la télé

Enfin, Delphine Benoit-Mayoux a témoigné du bonheur d'être télévisé. Et surtout d'avoir des résultats comme à la dernière Coupe du Monde de foot : « Pour nous, tous les feux sont au vert depuis cet événement. Mais il ne faut pas rater le virage. Nous avons une visibilité médiatique, une volonté politique de la fédération et des résultats. C'est essentiel pour que les jeunes filles puissent s'identifier à des footballeuses et non à des footballeurs. »

Cela dit, il reste à ouvrir aux femmes les portes des comités de direction, depuis le district jusqu'à la ligue ou la fédération : « On n'imagine pas encore que des femmes puissent représenter d'autres catégories que les femmes. »

Ce dimanche, sous le toit du Parc des expos, les femmes sont donc invitées à ne pas rester à la maison mais plutôt à faire un tour dans les allées du forum, de 10 à 19 heures. En plus, c'est gratuit.

SOD 04/03/12